Le canton de Turgovie à l'heure napoléonienne : le château d'Arenenberg

Autor(en): **Thommen, Alfred**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **66 (1986)**

Heft 3

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-886327

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ALFRED THOMMEN

Le canton de Turgovie à l'heure napoléonienne : le château d'Arenenberg

Le château d'Arenenberg situé dans la commune thurgovienne de Salenstein, au bord du Lac inférieur, héberge aujourd'hui le seul musée Napoléon en Suisse, et contient une abondance de documents sur l'histoire mondiale, des tableaux précieux et un mobilier de grande valeur du Ier et IIe Empire. Il s'agit d'un lieu de commémoration consacré à l'époque napoléonienne, c'est-à-dire aussi bien à Napoléon Bonaparte qu'à Napoléon III.

Les origines de cette maison remontent au XVIe siècle lorsque le maire constantois Sébastian Gaisberg installa en 1540 une demeure seigneuriale à la place de la maison viticole en ruines. Les propriétaires ont changé plusieurs fois au cours des siècles. Après 1800 Arenenberg appartint au baron Prosper de Streng qui vendit la propriété à Hortense, duchesse de Saint-Leu, ancienne reine de Hollande, en 1817. Le domaine resta aux mains de la famille napoléonienne pendant presque 100 ans. C'est surtout la personnalité remarquable de la reine Hortense qui imprègna Arenenberg et dont on retrouve la trace un peu partout aujourd'hui, en visitant le musée.

Arenenberg après 1817

Après son achat, la reine fit agrandir le bâtiment et le transforma essentiellement à l'image de Malmaison. Elle y habita jusqu'à sa mort en octobre 1837 avec son fils Louis Napoléon. Le prince quitta Arenenberg après le décès de sa mère et vendit la propriété en 1843, faute d'argent, à un commerçant de Sachsen. Ce dernier revendit le domaine en 1855 à la famille napoléonienne. Il resta en sa possession jusqu'en 1906. L'impératrice Eugénie transféra tout le domaine au canton de Thurgovie à condition que le château soit conservé en l'état en tant que musée. Les dépendances furent aménagées en école d'agriculture selon les désirs de l'impératrice.

La reine Hortense

Hortense (1783-1837), est la fille d'Alexandre de Beauharnais et de Joséphine, née fille de la Pagerie. Son père fut guillotiné après la 1re Révolution de 1794. Sa mère épousa le jeune général talentueux, Napoléon Bonaparte, qui devint plus tard l'Empereur Napoléon Ier (1769-1821). Napoléon adopta Hortense ainsi que son frère Eugène. Hortense dût épouser le frère de Napoléon, Louis Bonaparte, peu avant l'établissement de l'empire. Hortense devint donc également la belle-sœur de Napoléon. Ce mariage forcé ne fut pas heureux bien que l'empereur nomma son frère roi de Hollande. Trois enfants naquirent de cette union dont le plus jeune, Louis Napoléon (né en 1808) monta sur le

Portrait de la reine Hortense par Gérard.

CIBA–GEIGY

INVESTIT DANS LA RECHERCHE

(plus de 6 Milliards de FF en 1985)

CIBA-GEIGY *crée, produit et commercialise des spécialités de la chimie fine, telles que :*

- *Les produits pharmaceutiques. notamment dans trois grandes classes thérapeutiques : anti-inflammatoires, antidépresseurs et médicaments cardiovasculaires.*
- *Les produits phytosanitaires, en particulier désherbants, fongicides et régulateurs de croissance.*
- *Les matières plastiques, les matériaux composites, les pigments, les additifs.*
- *Les matières colorantes et produits d'ennoblissement pour le textile, le cuir, les savons et le papier.*

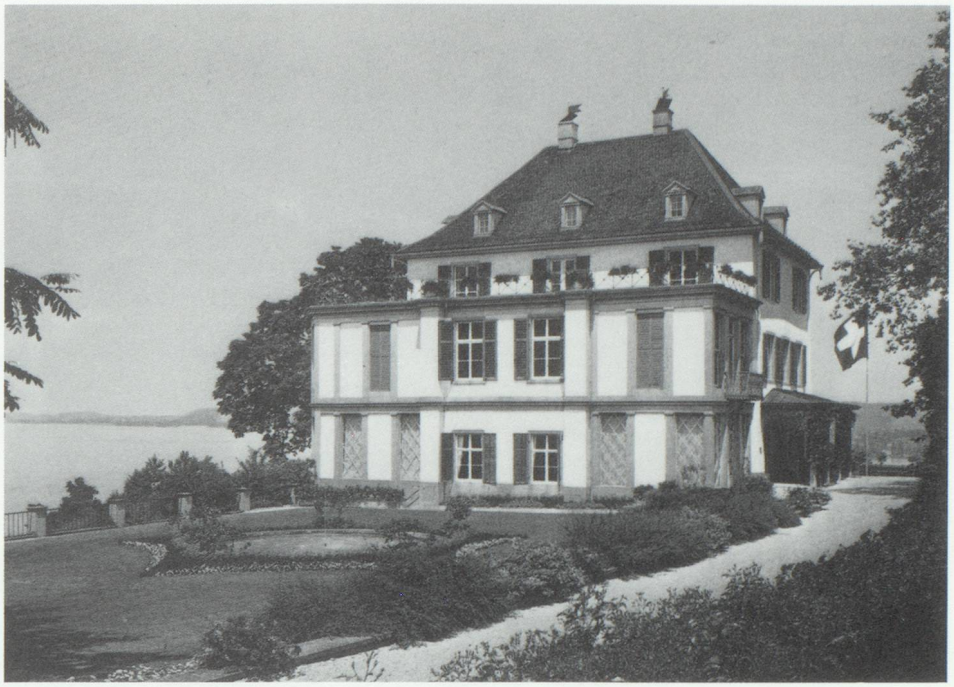
CIBA-GEIGY *est également présent dans l'électronique et la photochimie.*

EN FRANCE, CIBA–GEIGY

commercialise l'ensemble de ces spécialités
emploie environ 4 000 personnes
et investit dans sept unités de production.

CIBA-GEIGY 92506 Rueil Malmaison FRANCE

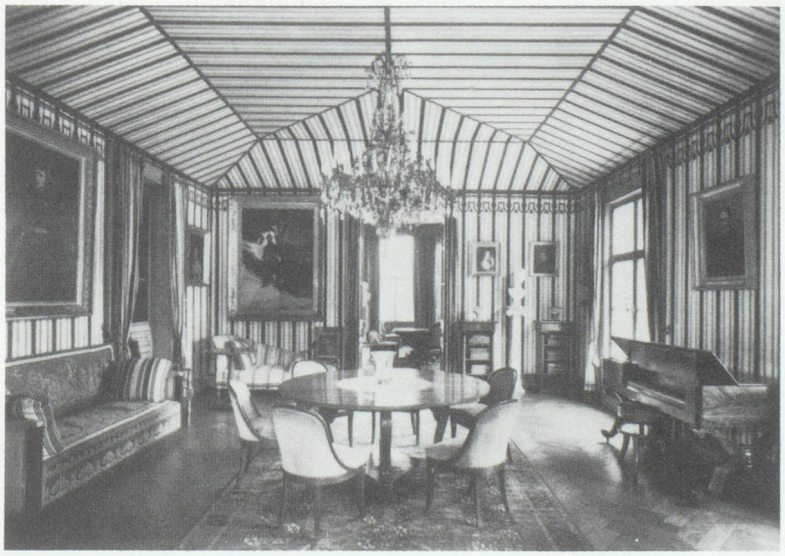
trône français en tant que Napoléon III en 1853. Tous les membres de la famille napoléonienne durent quitter la France à la fin du Ier empire en 1815, poursuivis par la haine des Bourbons. Hortense vint à Constance avec son plus jeune fils. Émerveillée par le charme de la région elle profita de l'occasion pour obtenir une propriété foncière sur le bord suisse du lac inférieur, d'autant plus que le gouvernement thurgovien fit bon accueil à ses désirs. Bien que le gouvernement français essaya d'intervenir à Frauenfeld pour l'en empêcher, on lui accorda l'asile. Son frère Eugène, ancien vice-roi d'Italie par son mariage avec la Princesse bavaroise Amalie Auguste de Bavarie, domicilié dans la région de Munich/Augsburg, obtint en 1820 les annexes du château de Sandegg et fit construire le château Eugensberg. La reine fut une excellente hôtesse à Arenenberg et reçut beaucoup de visiteurs, notamment les anciens courtisans et les amis politiques de France ainsi que, naturellement, des artistes. Une vie de cour animée se développa au sein du château et les pensions étrangères voisines, dans la région d'Ermatingen et de Wolfsberg, en tirèrent profit grâce aux notables qui voyageaient souvent au bord du lac inférieur avec une grande suite. Hortense était musicienne et compositeur, elle dessinait et peignait et fit des broderies avec les dames de la cour. Elle s'efforçait en outre continuellement d'embellir les alentours du château et le parc.



Le château d'Arenenberg, au bord du Lac inférieur.

Napoléon III

Le plus jeune fils de la reine Hortense, Louis Napoléon, suivit sa mère dans son exil en Suisse et passa bien des années de sa jeunesse dans le château d'Arenenberg. En 1832. Le prince bien aimé devint citoyen d'honneur de la commune de Salenstein et du canton de Thurgovie et, de par ce fait, offrit volontairement ses services à l'armée suisse. Il accomplit l'école d'aspirants avec les troupes bernoises à Thoune, sous les ordres du colonel Dufour, qui devint plus tard général de la guerre du Sonderbund de la Suisse. En 1834, il reçut son brevet de capitaine de l'artillerie, du gouvernement bernois. Le prince Louis Napoléon, fils du roi de Hollande et de la reine Hortense devint prétendant de l'idéologie napoléonienne à la suite du décès de Napoléon II, roi de Rome et futur duc de Reichstatt, le seul fils et héritier de Napoléon Ier, qui mourut à Vienne en 1832, à l'âge de 21 ans. Beaucoup de fidèles du grand empereur mort en 1821 commencèrent à se rassembler autour de lui. Louis Napoléon essaya plusieurs fois de prendre le pouvoir en France mais sans succès. Il dû finalement quitter la Suisse sous la pression française et se rendit en Angleterre où il put se préparer en toute tranquillité à son retour en France. Après la révolution de 1848, il fut élu président de la IIe République. Quatre ans plus tard, proclamé empereur, il devint Napoléon III. Début 1853, il épousa la belle espagnole Eugénie de Montijo, qui donna naissance à un prince en 1856 ; la dynastie semblait assurée pour le futur. L'empereur visita une fois Arenenberg avec son épouse en 1865, pour montrer à l'impératrice le site dans lequel il avait passé sa jeunesse. Napoléon III dut abdiquer après la défaite de la guerre de 1870/71 contre les prussiens, la bataille de Sedan, et il mourut en exil à Chisslehust, début 1873 à l'âge de 65 ans, à la suite d'une opération indispensable.



Salon de la reine Hortense, meublé dans un style de l'époque.

Le Prince Louis Napoléon (Loulou) et l'Impératrice Eugénie

Le fils unique du couple impérial devint le prétendant napoléonien. Éduqué principalement en Angleterre où il reçut également une formation militaire, il visita Arenenberg plusieurs fois avec sa mère. Il perdit la vie à l'âge de 23 ans au cours d'une campagne africaine des anglais contre les zoulous en Afrique du Sud. L'Impératrice Eugénie qui fut naturellement interdite de séjour en France, se retira de plus en plus après la mort de son fils. Pendant quelques années, elle passa encore les mois d'été à Arenenberg. En 1906, elle donna la propriété d'Arenenberg au canton de Thurgovie. L'Impératrice mourut en 1920, en Espagne, à l'âge de 94 ans.